

## UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

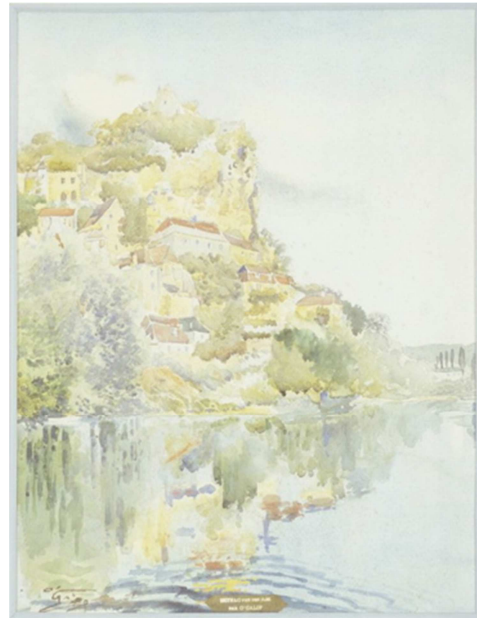
### ***Beynac vu des îles***

Marius Rossillon, dit O'Galop

Aquarelle

Premier quart du XX<sup>e</sup> siècle

H 70 x L 58 (cm)



Cette aquarelle du début du XX<sup>e</sup> siècle est l'œuvre du célèbre peintre et dessinateur O'Galop (Lyon 1869 - Carsac 1946). On reconnaît aisément le petit village de Beynac, dominé par son château fort, accroché à son roc surplombant la vallée de la Dordogne. Cette vue, dévoilant toute la singularité et la majesté du lieu, a souvent été choisie par les artistes et les photographes. On la retrouve sous forme de cartes postales de Pierre Daudrix ou Darnault, d'affiches touristiques illustrées par Constant Duval ou Mac'Avoy, de gravures et de peintures de Maurice Albe, et bien d'autres encore.

Ici, le point de vue, pris au niveau de la rivière depuis les petites îles, laisse tout juste apparaître le château. Le paysage, représenté en été, donne une place prédominante à la végétation, et le site perd de son aspect minéral. L'artiste laisse également la part belle à l'eau, et joue avec la transparence et les reflets grâce à la technique de l'aquarelle qu'il manie avec savoir-faire.

Cette œuvre est une parmi bien d'autres, car O'Galop réalisa un grand nombre d'aquarelles représentant Beynac, où il vécut, et ses alentours. Il pratiquait l'aquarelle quotidiennement, elle était sa discipline, la base de son art. Chaque jour, il peignait sur le vif les rues de Montmartre, ses promenades en Normandie, ou ses retraites en Périgord. Il souhaitait dessiner, peindre vite, saisir les scènes de vie, pour aiguiser son sens du détail. A la fin de sa vie, pendant la guerre, ses aquarelles lui ont même permis de nourrir sa famille.

O'Galop, de son vrai nom Marius Rossillon, est l'une des figures les plus originales et attachantes du Montmartre artistique d'avant 1914 et de l'entre-deux-guerres. S'il est surtout connu pour avoir créé le personnage Bibendum, il est pourtant un artiste complet.

Il commence à peindre très jeune et fait les Beaux-Arts à Lyon en 1885. Lorsqu'il s'installe à Paris 5 ans plus tard, il baigne immédiatement dans l'univers de la presse et du spectacle.

Homme de culture et d'humour, il est dessinateur de presse satirique pour *l'Assiette au Beurre*, *le Rire* et *l'Almanach Vermot*.

Il crée des affiches pour de grandes marques et pour le théâtre avant même de devenir l'affichiste attitré de Michelin.

Il est également l'un des grands pionniers de l'animation française, mettant en scène quelques quarante films entre 1910 et 1927.

Son premier atelier se situe au 33 bis de la rue Lamarck, au cœur de Montmartre, mais il privilégie bien vite son atelier de Beynac, prenant racine dans le pays de son épouse, le Périgord noir. La tranquillité du lieu lui offre la sérénité nécessaire à son tempérament d'artiste, loin du Paris bruyant et tapageur. Sa production de délicates aquarelles des paysages alentours montre son attachement particulier pour le pays où il s'éteint le 2 janvier 1946 à l'âge de 79 ans.

En ce moment même, vous pouvez venir admirer deux de ses œuvres à l'occasion de l'exposition *Ronde des paysages – Le pays s'expose* qui se tient à Sarlat dans l'ancien évêché jusqu'au 16 août.